



Picnic à l'Ether
Cécile Hesse et Gaël Romier

Les Roches
espace d'art
contemporain

“Traversant l'éther mytique des anciens jusqu'à l'esthétique punk, passagers d'un territoire affranchi de toute contrainte, on s'enivre d'une balade en apesanteur”





Nous avons ouvert l'Espace d'Art Contemporain en 2002 avec un objectif : créer des évènements forts en milieu rural et d'une grande actualité.

Plasticiens, sculpteurs, vidéastes, photographes, musiciens, conférenciers, comédiens... ont investi le lieu et se retrouver aux Roches est rapidement devenu un plaisir pour beaucoup d'artistes et amateurs d'art.

Pour nous, préparer un évènement c'est prendre le temps : le temps de rencontrer les artistes ; définir les projets ; faire des choix ; établir des connivences... Puis prendre à nouveau le temps d'accueillir le public, installer un dialogue propice à la compréhension des oeuvres présentées.



Pour Paul Eluard « *Il n'y a pas de modèle pour qui cherche ce qu'il n'a jamais vu* »...

Pour Cécile Hesse et Gaël Romier la mise en scène et la prise de vue photographique sont un processus de modélisation d'une vision qu'ils portent en eux. L'image prend naissance dans un univers mental proche du surréalisme, avec une attitude Punk.

Ces visions qu'ils affectionnent, cet univers étrange qui les habite, sont définis au fil du temps par des notes qu'ils échangent sur un grand livre blanc. Les objets sont chinés, puis installés dans un clair obscur d'où émanent : sensualité, fantasmagorie, érotisme, fantaisies tout à la fois caustiques et loufoques. La mise en scène des images et des objets, révélatrice de nos fantasmes, nous rend complices.

La démarche de ces deux artistes nous a immédiatement séduits et nous avons eu le plaisir de les recevoir à l'**Espace d'Art Contemporain les Roches** au cours de l'été 2010 pour un **Picnic à l'Ether** ...

Arlette et Marc SIMON





Cet été, il fallait faire le voyage du Chambon-sur-Lignon, y découvrir l'Espace d'Art Contemporain Les Roches, royaume de la céramique qui accueille régulièrement des expositions d'art contemporain, et escalader la pente derrière la grande maison chargée d'histoire.

Dès l'entrée dans la salle d'exposition, notre vision du monde extérieur est d'emblée chamboulée : la salle est baignée d'une lumière bleutée, les vitres ayant été recouvertes de feuilles bleues de la même teinte que le verre des bouteilles d'éther qu'on trouvait autrefois en pharmacie, éther psychotrope et éther céleste.



Pacific Aether



Cécile Hesse et Gaël Romier sont photographes, et leurs photographies lisses et parfaites se dédoublent et se matérialisent dans les objets mis en scène dans leurs performances photographiées, objets dont la présence bien réelle ici amène le spectateur à hésiter entre vérité et fiction, entre optique et forme.

Il est ici question de corps, bien sûr, d'interdits, mais question non pas tant de sexe que d'humeurs, de sensualité, sinon sale, en tout cas trop intime pour ne pas déranger : le manchon est une boule de cheveux ; le rosbif est ceinturé de cuir ; on croit la balancelle en guimauve et elle se révèle au toucher faite de mousse de matelas, marquée des odeurs, des sueurs et des empreintes des corps qui y ont dormi ou forniqué, ou qui y sont morts. Tout ici est lourd de sous-entendus, de sens cachés, de corporalité implicite : un vase en trompes de Fallope, un tambour silencieux dont les bâtons sont des fémurs humains recouverts de laine de layette.







PIERRE A L'ETAT









Ce panorama faunesque est comme une offrande que les deux artistes nous feraient de leur intimité, une invite à entrer dans leurs fantaisies, un croc-en-jambe à notre rationnel, à notre réserve, aux limites de la transgression, dans l'au-delà du bienséant. La Marge, d'André Pieyre de Mandiargues, n'est pas loin, L'Histoire de l'Oeil, de Georges Bataille non plus. Si proches d'ailleurs, que l'image phare de l'exposition est cette photographie qui semble volée, voyeuriste, d'une femme (sans visage, toujours) à demi dissimulée entre deux portières de voiture comme pour soulager sa vessie et qui pond un oeuf. Non pas un oeuf pur, lisse, protégé dans sa coque, mais un oeuf déjà brisé, salissant sa culotte : geste interdit, menstrues monstrueuses, enfantement contre nature, exhibitionnisme affirmé (voyez comme elle relève sa robe pour mieux nous donner à voir).

A travers ces narrations improbables, ce couple d'artistes, poursuivant un chemin de l'étrangeté à nul autre pareil, traquant la sexualité latente, révélant ce qu'on ne voit pas, ce qu'on ne veut pas voir, découvrant nos refolements les plus secrets, sont, à leur manière, de dignes héritiers des surréalistes, peut-être les seuls aujourd'hui.

Marc Lenot







Quelques grammes d'altérité, 2008
Photographie



Cuillères à l'Ether, 2010



Foxy, 2010
Photographie



Majorette, 2010
Photographie



Tambour muet
laine, fémurs, 2010



Je te Tiens, 2010
Photographie



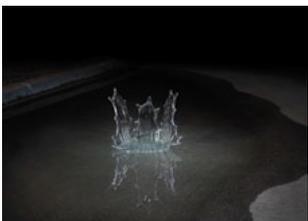
Les Epouses, 2010
Photographie



Installation sonore
Céramique de Valauris
Voix Géraldine Kesch



Les Danseurs, 2010
Photographie



Sans filtre, 2010
Photographie



Le Faune, 2010
Photographie

Cécile Hesse et Gaël Romier
www.kephyr.fr



texte : Marc Lenot, auteur du blog Lunettes Rouges
<http://lunettesrouges.blog.lemonde.fr/>

Hors série "Carnets des Roches" - Edition Espace d'Art Contemporain les Roches

Arlette et Marc Simon
Les Roches
43400 Le Chambon sur Lignon

tél : 00-33 (0)4 71 59 26 68

www.eaclesroches.com

